

# Blida et les célébrités artistiques, littéraires et scientifiques

.....

André GIDE dans "Les nourritures terrestres", Alphonse Daudet dans ses "Lettres de mon moulin", Eugène FROMENTIN dans "Une année dans le Sahel" ont célébré les charmes de BLIDA, mais bien d'autres aussi.

Ferdinand DUCHENE et Claude-Maurice ROBERT, tous deux "Grand Prix Littéraire de l'Algérie", l'ont fait avec talent. Robert MIGOT a évoqué magistralement sa ville natale dans "BLIDA par un de ses enfants". Albert TRUPHEMUS a situé le déroulement de son roman "L'arrière-cour de la Paisible" dans une villa qu'il habitait à l'angle formé par le boulevard Malakoff et le boulevard Beauprêtre.

En ce qui concerne la légende et l'histoire de BLIDA, le colonel Corneille TRUMELET de FALON est incontournable.

L'écrivain FROMENTIN était aussi un peintre en vue : au Salon de 1847, il exposa des toiles sur "Le Bois des Oliviers" et sur les gorges de La Chiffa.

Lors d'un premier voyage en 1845, Théophile GAUTIER est pris par le charme de cette petite ville ombragée par des bois d'orangers "détachant ses terrasses blanches sur un fond de montagnes violettes". En 1862, il fera le compte-rendu de l'inauguration du chemin de fer ALGER-BLIDA, pour le "Moniteur Universel".

En 1846, Alexandre DUMAS, venu à ALGER à bord du "VELOCE", visite BLIDA où il est reçu comme un envoyé du gouvernement.

Les nombreux séjours à BLIDA du grand artiste Camille SAINT-SAENS furent pour lui une source d'inspiration, notamment dans les deuxième et troisième parties de sa "Suite Algérienne" : "Rhapsodie mauresque" fut écrite dans un café maure de la rue des Coulouglis et "Rêverie du soir à Blidah" évoque une promenade au Bois Sacré.

Alphonse LAVERAN, prix NOBEL de médecine en 1907 pour sa découverte de l'hématozoaire du paludisme a vécu une partie de son enfance à BLIDA, de 1851 à 1856. Il devait toujours conserver "un souvenir enchanteur de cette jolie ville de BLIDA, entourée de collines et dont les champs plantés d'orangers constituaient le but de promenade favori de ses habitants". (1)

BLIDA a aussi donné naissance à quelques turbulentes célébrités littéraires :

Victor MARGUERITTE, né à BLIDA en 1866, est l'auteur du fameux roman à scandale "La Garçonne" publié en 1922-23 à 655 000 exemplaires, un tirage énorme pour l'époque. Il écrit de nombreux romans, seul ou en

collaboration avec son frère Paul, académicien Goncourt. Ils étaient les fils du général Jean-Auguste MARGUERITTE qui laissa son nom à un village d'Algérie rendu célèbre par l'insurrection de 1901.

Elissa RHAÏS (Leila BOU MENDIL) est née à BLIDA en 1876. De nombreux romans à succès furent publiés sous son nom de 1918 à 1939 (Le café chantant, Kerkeb, La fille des Pachas...) En juin 1939, le scandale éclate : cette femme célèbre était presque illettrée et ne faisait que signer les oeuvres d'un jeune parent. Elle s'est éteinte en 1940.

René-Louis DOYON, né à BLIDA en 1885, tenait une librairie à Paris, la "Galerie de la Madeleine".

Erudit, il était amateur d'éditions rares que le jeune André Malraux lui fournissait parfois. Ecrivain, il a publié "Les carnets du Mandarin" et "Mémoires d'un homme". L'écrivain Jules ROY, né à RIVET, fut de ses amis, mais d'une amitié orageuse et à éclipses. Marginal, DOYON est mort misérable malgré une Légion d'Honneur accordée par MALRAUX devenu ministre de la Culture.

Des journalistes aussi ont évoqué BLIDA :

Louis de BAUDICOUR, l'un des premiers "Blidéens". Etabli en Algérie dès 1845, son exploitation agricole de BLIDA lui cause de nombreux déboires : il se tourne alors vers le journalisme et publie, dès 1848 de nombreux articles dans différents journaux parisiens légitimistes. Il collabore au quotidien algérois "L'AKHBAR" et écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire de la colonisation.

Dans "Heures d'Afrique"(1899), le journaliste Jean LORRAIN évoque BLIDA et l'ATLAS "aux sommets baignés de fluides vapeurs, aux blancs bardés, comme de plaques de métal, d'incandescentes trainées de neige, aux contreforts ombreux et ravinés dont les transparentes roches bleues sont éclaboussées d'eau vive".

BLIDA, source d'inspiration des artistes, BLIDA si chère au coeur de ses enfants, BLIDA des senteurs, BLIDA des éclatantes lumières du matin, BLIDA des fleurs et des couleurs, pourquoi faut-il que le charme soit rompu ?

Pierre DEVESA